

# *Impacts De La Vente Des Médicaments De La Rue Dans L'arrondissement De Godomey (Commune D'Abomey- Calavi)/Benin*

## *[Impacts Of The Sale Of Street Medicines In The District Of Godomey (Municipality Of Abomey-Calavi)/Bénin]*

Djossè Vincent ZANNOU<sup>1</sup>, Sévérin K. KPADONOU<sup>2</sup>, Eugène OGUIDI<sup>3</sup> et Antoine Yves TOHOZIN<sup>4</sup>

<sup>1,2,3,4</sup>Département de Géographie et Aménagement du Territoire (DGAT), Université d'Abomey-Calavi (UAC)

Courriel de correspondance : tél : 229 97929298/65947577, mail : vdzannou@yahoo.fr



**Résumé** – Les médicaments de la rue constituent aujourd'hui, non seulement un problème de santé publique mais aussi un phénomène social assez répandu au Bénin et particulièrement dans l'arrondissement de Godomey qui demeure l'arrondissement le plus peuplé au Bénin. La présente recherche vise à analyser les impacts de la suspension de la vente informelle des médicaments sur les acteurs dans l'arrondissement de Godomey.

La méthodologie adoptée dans le cadre de cette recherche s'articule autour de la collecte des données, du traitement des données et de l'analyse des résultats. Deux principales techniques de collecte des données ont été utilisées. Il s'agit de la recherche documentaire et des enquêtes de terrain. Pour mener à bien les enquêtes de terrain, un échantillon de 175 personnes a été soumis à l'interrogatoire, notamment les grossistes ; les semi-grossistes ; les détaillants ; les consommateurs et le personnel de la santé. Les données collectées ont été traitées et les résultats ont été analysés avec le modèle SWOT.

L'analyse des résultats montre que la vente illicite des médicaments assure l'amélioration des conditions de vie de beaucoup de personnes qui arrivent à satisfaire, plus ou moins, à leurs besoins fondamentaux. Ce qui permet la réduction de la pauvreté. 78,75 % des consommateurs avouent qu'elles se soignent avec les médicaments de la rue. Quant aux vendeurs, 45 % ont des points de vente fixe et 55 % font de la vente ambulante. Selon ces vendeurs, ils réalisent en moyenne, un bénéfice de 70.000 FCFA le mois. Ce qui leur permet de subvenir à leurs besoins et ceux de leur famille. Mais force est de constater que le gouvernement Béninois a mis à cette activité. Ce qui a des impacts négatifs sur la vie socio-économiques de ces acteurs.

**Mots clés** – Godomey, vente, impact, médicament, santé

**Abstract** – This research contributes to a better understanding of the impacts of the suspension of the informal sale of drugs in the Godomey district. Documentary research through research centers, websites, real-world surveys and the use of the SWOT model have made it possible to identify the articulations of this trade. Also, 10 localities (Alègléta ; Assrossa ; Cococodji ; Cocotomey ; Gbègnigan ; Togoudo ; Mari-gléta ; Plateau ; Sodo and Tankpè) were visited and 175 people surveyed, including wholesalers; semi-wholesalers; retailers; consumers; health and pharmaceutical workers.

At the end of this study, it appears that the illicit sale of medicines ensures the improvement of the living conditions of many people who manage at least to make ends meet which allows the reduction of poverty. Out of 80 people questioned, 63 of them admit that they are treated with street drugs. But it is clear that this phenomenon generates many consequences for the health of the population, whose government must take basic measures to combat this scourge.

**Keywords** – Godomey, sale, impact, drug, health.

## I. INTRODUCTION

Aujourd'hui, le développement durable intègre la santé des hommes et le maintien d'un système environnemental stable pour pérenniser la race humaine (F. Madodé, 2016, p.8). Pour S. Dayinon (2008, p.13), Le développement d'un pays ne dépend pas seulement des ressources naturelles, économiques et technologiques, mais également et surtout d'un capital humain en bonne santé et équilibré. C'est la prise en charge des conditions de vie de l'homme et de son environnement au sein des dites potentialités qui fonde les bases de l'approche développement humain durable.

Les activités de services médicaux, vaccinations, recherches médicales incluant les essais diagnostiques, traitements médicaux et examens de laboratoire par exemple, protègent, rétablissent la santé et sauvent des vies (OMS, 2000, p.14). Selon Plan Bénin(2007, p.13), force est de constater que, dans les pays en voie de développement, les acteurs locaux, ceux qui travaillent sur le terrain dans le domaine de la santé, ne disposent pas suffisamment d'informations sur l'importance de l'environnement dans la prise en compte des maladies humaines, en particulier celles de l'enfant. Cette situation est particulièrement remarquable au Bénin où les enfants continuent de payer un lourd tribut sanitaire à la mauvaise qualité de l'environnement à l'insu de plusieurs techniciens de la santé. De ce fait, nonobstant les innombrables efforts consentis par le pays pour faire reculer la prévalence des maladies surtout infantiles, celles-ci persistent, à cause du déficit de sensibilisation sanitaire, conduisant à la morbidité et à la mortalité infantile.

La vente illicite des produits pharmaceutiques est un phénomène qui est en pleine extension un peu partout en Afrique notamment dans sa partie occidentale. Le Bénin ne fait pas exception à cette réalité en raison de sa proximité avec le Nigéria qui est une plaque tournante de ce commerce, Maritoux, cité par S. Agbandon (2013, p.7). Il ne fait aucun doute que les médicaments de la rue constituent aujourd'hui, non seulement un problème de santé publique mais aussi un phénomène social assez répandu au Bénin, et qui prend des proportions toujours plus inquiétantes (A. Kinifo, 2000, p.10).

En envisageant des solutions aux divers problèmes que pose le secteur médical privé, Decaillet et May (2000, p.9) estiment que « la contrainte ne peut être utilisée comme mécanisme essentiel de régulation. Les règlements et normes, pour indispensables qu'ils soient, ne peuvent constituer qu'une partie de l'arsenal de mesures à mettre en place pour orienter le développement et réguler le fonctionnement du secteur [*médical*] privé ...C'est dans le souci d'apporter une modeste contribution sur la vente informelle des médicaments que cette recherche est initiée pour analyser les impacts de la suspension de la vente informelle des médicaments sur les acteurs dans l'arrondissement de Godomey.

## II. CADRE GÉOGRAPHIQUE DE L'ÉTUDE

D'une superficie d'environ 58,876 km<sup>2</sup>, l'arrondissement de Godomey, est localisé entre 6°20' et 6°25' de latitude Nord et entre 2°15' et 2°22' de longitude Est (figure 1).

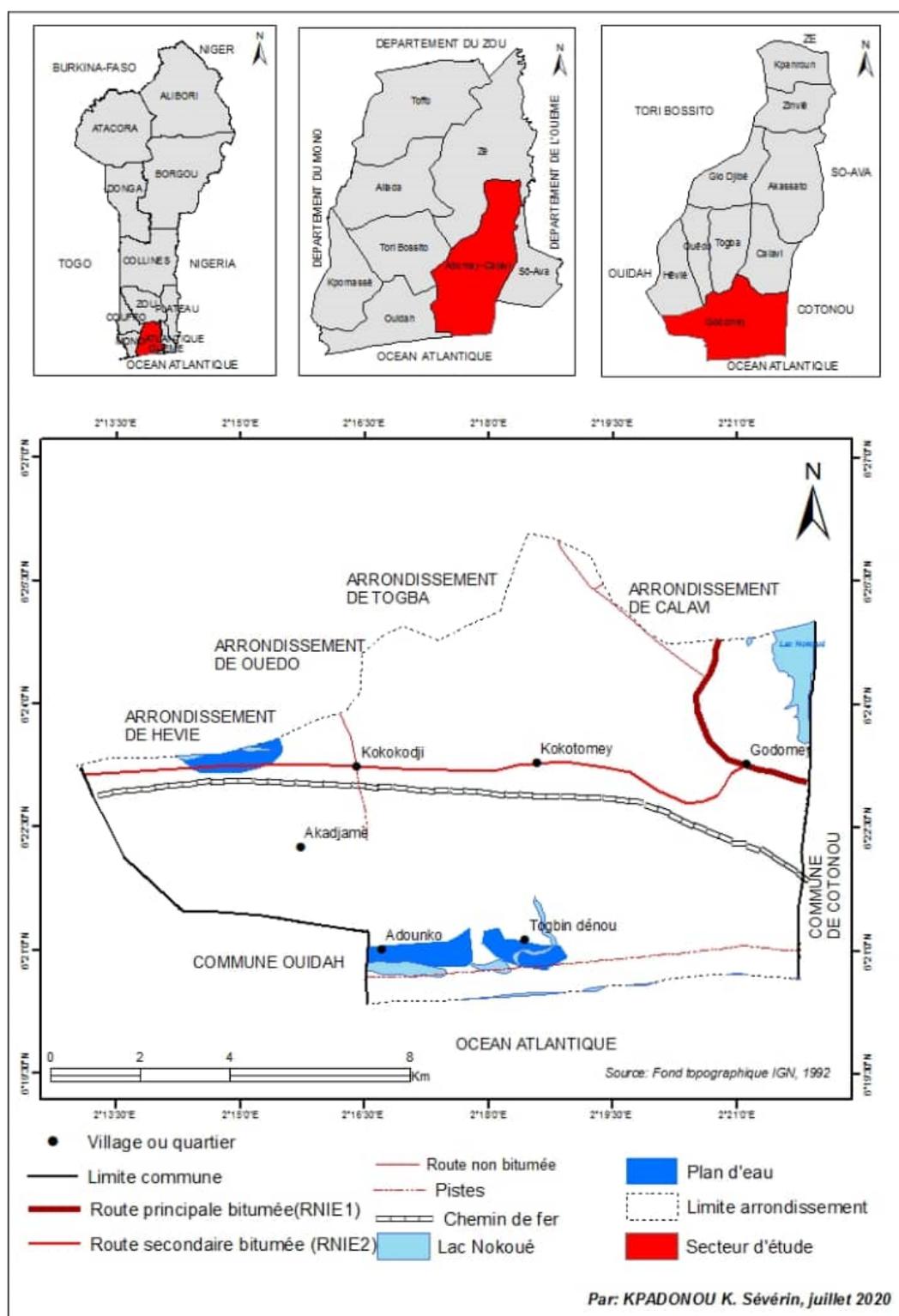


Figure 1 : Situation géographique et administrative de l'arrondissement de Godomey

Divisé en huit (8) quartiers de ville (Houlakomey, Salamey, Ylomahouto, Dèkougbe, Cocotomey, Cococodji, Togbin, et Togoudo), l'arrondissement de Godomey est limité au Nord par les arrondissements d'Abomey-Calavi et de Togba, au Nord-Ouest par les arrondissements de Hévié et de Ouèdo, au Nord-Est par la commune de So-Ava, au sud par l'océan Atlantique, à

l'Est par la commune de Cotonou et à l'Ouest par la commune de Ouidah. Il est le plus grand des arrondissements de la commune d'Abomey-Calavi.

Cette situation constitue une opportunité pour la vente des médicaments aussi bien dans les arrondissements les plus proches et dans toute la commune.

### **III. APPROCHE MÉTHODOLOGIQUE**

La méthodologie adoptée dans le cadre de la présente recherche se résume à la collecte des données, le traitement de ces données et l'analyse des résultats.

#### **3.1. Collecte des données**

La collecte des données prend en compte les données utilisées, les techniques de collecte des données et les outils et matériel de collecte utilisés.

##### **3.1.1. Données utilisées**

Les données utilisées dans le cadre de la présente recherche sont relatives aux données démographiques du secteur d'étude pour analyser l'évolution de la population, aux types de vendeurs de médicament de rue (fixe ou ambulante) pour les catégoriser et aux données socio-économiques de la vente des médicaments de rue afin d'analyser son impact sur les acteurs.

##### **3.1.2. Techniques et outils de collecte des données**

Pour bien mener cette recherche, des techniques et outils ont été utilisés.

Les techniques de collecte de données utilisées se résument à la recherche documentaire, les enquêtes par questionnaires, les entretiens et l'observation directe.

Les outils utilisés sont : un questionnaire pour recueillir les informations sur la vente des médicaments de rue auprès des vendeurs et consommateurs, un guide d'entretien pour recueillir l'avis des responsables médicaux et des élus locaux du secteur de recherche sur la vente de ces médicaments et une grille d'observation qui a permis de faire des relevés directs sur le terrain.

##### **o Echantillon**

La technique d'échantillonnage utilisée est celle du choix raisonné. Ainsi, les types d'acteurs qui composent l'échantillon sont : les vendeurs, les consommateurs, les personnels soignants et le personnel pharmaceutique.

En ce qui concerne les vendeurs, ne disposant d'aucune base statistique sur eux, un choix de 50 personnes d'entre eux a été fait. Les consommateurs ont été prioritairement des malades venus faire des achats auprès des vendeurs. En effet, 80 consommateurs ont été interrogés. En dehors de ces acteurs, 45 personnels soignants (médecins, infirmiers et sages-femmes) et personnels des officines pharmaceutiques ont été interviewés. Au total 175 personnes ont été soumises aux interrogatoires dans le cadre de cette recherche.

##### **3.1.3. Traitement des données et analyse des résultats**

Les fiches d'enquêtes ont été dépouillées manuellement et traitées à l'aide d'outils informatiques. En effet, la saisie des textes est faite grâce au logiciel Word (2013). Quant aux tableaux et graphiques, ils ont été réalisés à l'aide du logiciel Excel (2013). Les cartes ont été réalisées grâce au logiciel Arcgis 10.1. Les résultats ont été analysés avec le modèle SWOT.

### **IV. RÉSULTATS**

#### **4.1. Points de vente officiels des médicaments de rue**

Le commerce illicite des médicaments est animé par deux types d'acteurs ; les commerçants grossistes et les marchands ambulants, dépendant des premiers et qui font le colportage en circulant dans tous les quartiers. Ces vendeurs ambulants sont le plus souvent en contacts avec les patients dont ils parviennent à apprivoiser l'environnement social. Cela se caractérise par des visites fréquentes rendues au client à qui les possibilités d'avoir des crédits sont accordées en attendant des lendemains meilleurs. Des liens sociaux bénéfiques pour chacune des parties s'instaurent alors.

Les médicaments de la rue proviennent surtout du grand marché Dantokpa à Cotonou. Ces produits, faut-il le préciser sont d'une qualité de loin meilleure que celle de la pharmacie privée, ce, au regard du dosage en produits actifs et des conditions de conservation de départ.

- **Les vendeurs aux points de vente fixes**

Ce sont ceux qui s'installent dans les marchés des quartiers de Godomey ou même dans leur propre maison. Ces vendeurs disposent de toute la gamme de produits pharmaceutiques tant en spécialités qu'en génériques. Ils exercent ce commerce en toute tranquillité, et dans la quiétude totale de telle sorte à faire croire qu'ils sont autorisés à agir ainsi. L'avantage que ces points de vente offrent est qu'ils permettent une identification des vendeurs avec qui les études et autres enquêtes statistiques, quoique pénibles, sont menées. Ces vendeurs développent des affaires très rentables ce qui les permet de satisfaire leur besoin vitaux. Ainsi, pour qu'ils ne soient pas traqués et jetés en prison ces derniers exposent les pommades ; les produits de cheveux ; les parfums ; les pâtes dentifrices à la place des médicaments et laissent les médicaments cachés dans leur chambre. Quand un client passe ils rentrent dans leur chambre lui chercher uniquement le médicament demandé par le client et cela se fait en cachette. De plus si le vendeur ne connaissait pas le client il refuse catégoriquement qu'il ne vent plus de médicament.

En outre, si les vendeurs aux points de vente fixes sont moins agressifs vis-à-vis des clients, il n'en est pas ainsi pour les vendeurs aux points de vente instables comme l'illustre la photo 1.



**Photo 1** : Vendeuse fixe à Godomey  
**Prise de vue** : V. Zannou, Août 2020

La photo 1 présente une jeune fille âgée de 20 ans environ qui est en train de vendre aux deux petits garçons à côté. Ces garçons ont été envoyés par leurs parents pour acheter du médicament chez la vendeuse à côté. La jeune fille aussi n'est pas propriétaire des marchandises. Elle a été envoyée par sa maman ; puis elle demande poliment les médicaments que cherchent les petits pour aller chercher dans leur chambre. Nous pouvons dire ici que la vendeuse et les acheteurs n'ont aucune notion de ces produits pharmaceutiques.

- **La vente ambulante**

C'est le mode le plus répandu du commerce illicite des produits médicamenteux. Cette vente ambulante se fait pratiquement partout dans l'arrondissement de Godomey de par sa proximité de Cotonou. Les vendeurs ambulants sont visibles à l'intérieur ou autour des endroits à forte concentration humaine : les marchés, les auto-gares, mêmes les centres de santé, les lieux de culte...Le porte-à-porte n'est pas non plus négligeable dans cette catégorie de commerce assez soutenue. En effet, les bonnes dames vendeuses ont parfois des clients fidèles auxquels ils rendent régulièrement visite pour leur proposer tantôt des médicaments à leur demander, tantôt de nouvelles molécules qu'ils viennent d'acquérir et dont ils veulent faire la promotion. Le caractère ambulatoire de cette pharmacie inverse le schéma traditionnel en ce sens que c'est la pharmacie qui se déplace vers le client et non l'inverse. Aussi comme les vendeurs stables, les vendeurs ambulants disposent dans leur glacière les pommades ; les produits

de cheveux ; les pâtes dentifrices à la place des médicaments et ils mettent au milieu de leur glacière les médicaments couvert par les autres produits.

La photo 2, illustre bien le caractère ambulant de ce commerce.



**Photo 2 :** Vendeuse ambulante à Godomey

**Prise de vue :** V. Zannou, Août 2020

La photo 2 montre une jeune dame vendeuse ambulante des médicaments que nous avons rencontrés au carrefour Houédonou aux environs de 17 heures. Cela montre que les vendeuses se promènent le long des voies pour vendre leur marchandise.

#### **4.2. Types des produits vendus et leur lieu d'approvisionnement**

Les produits médicamenteux vendus à la pharmacie par terre appartiennent à plusieurs classes thérapeutiques : des analgésiques, des antibiotiques, des antiparasitaires, des anti-diarrhéiques, des psychotropes, des anti-inflammatoires... Dans l'ensemble ces produits sont généralement achetés au marché Dantokpa précisément à "Adjégoulè".

Le tableau I présente la liste des médicaments les plus rencontrés auprès des vendeuses ambulantes.

Tableau I : Liste des médicaments de rue commercialisés

<b>CLASSES PHARMACOLOGIQUES</b>	<b>LES PRODUITS LES PLUS VENDUS</b>
Antiacides	Hydroxyde d'aluminium
Antalgiques	Aspirine, paracétamol, sédaspir
Antiasthmiques	Salbutamol, éphasma
Antibiotiques	Ampicilline, amoxicilline, tétracycline, pénicilline
Anti-inflammatoires	Diclofénac, ibuprofène, indométacine, ibucap
Antiparasitaires	Chloroquine, métronidazole, albendazole
Anxiolytiques	Diazépam

Barbituriques	Phénobarbital, sécobarbital
Contraceptifs	Microgynon, microlut, ovrette
Vitamines	Multivitamines, vitamine B complexe, vitamine C

Source : DPMED, 2013

De l'analyse du tableau I, il ressort qu'on retrouve beaucoup de médicaments chez ces vendeurs et il y'a même des médicaments qu'on ne trouve pas à la pharmacie mais qui se trouvent chez ces vendeurs. Les antalgiques ; les antibiotiques ; les anti-inflammatoires ; les antiparasitaires ; les anxiolytiques et les vitamines sont les plus retrouvés dans l'arrondissement de Godomey. Les plus vendu de ces médicaments sont paracétamol ; aspirine ; pénicilline ; diclofénac ; ibuprofène ; ibucap ; chloroquine ; diazépam et les vitamines.

### 4.3. Catégories de clients

Les vendeuses ambulantes recrutent leur clientèle au sien de toutes couches de la population. Les fonctionnaires, les petits commerçants, les conducteurs de tout genre et les personnes démunies font le plus, recours à la pharmacie ambulatoire. 78,75 % des consommateurs avouent se soigner avec les médicaments de la rue.

La figure 2 illustre les catégories des clients rencontrés dans le secteur d'étude.

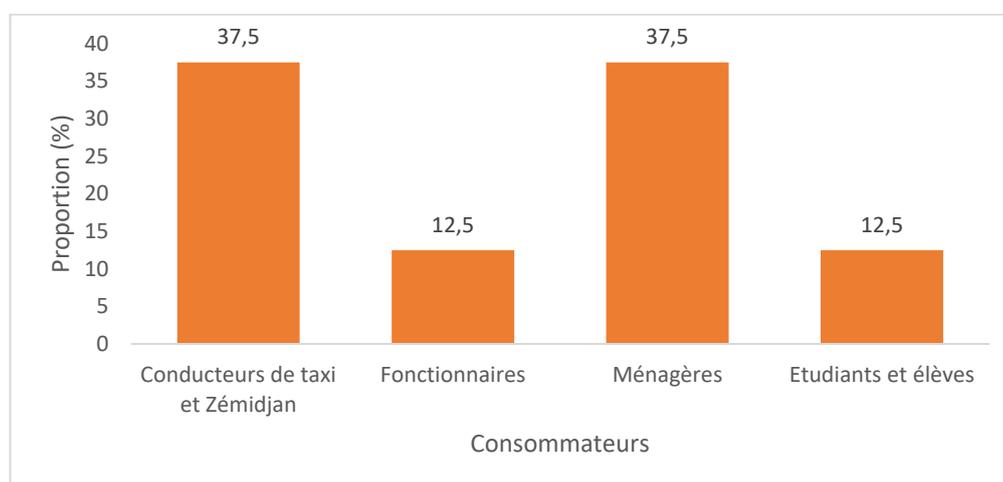


Figure 2 : Catégories des consommateurs interrogés

Source : Résultats d'enquêtes de terrain, Août 2020.

De l'analyse de la figure 2, il ressort que la proportion des consommateurs (35,5%) les plus élevés sont les conducteurs de taxi-moto et chauffeurs de taxi et les ménagères. Cela peut s'expliquer par le fait que les conducteurs de taxi-moto et les chauffeurs de taxi ont besoin de tonifiants et de fortifiants pour mieux exercer leurs activités. Pour ce qui concerne les ménagères, c'est parce que ces médicaments sont à portée des mains et qu'elles peuvent s'en procurer facilement et à moindre coût.

### 4.5. Conséquences de la vente illicite des médicaments

La prolifération du commerce illicite des produits pharmaceutiques dans la commune d'Abomey-Calavi et plus spécifiquement dans l'arrondissement de Godomey engendre diverses conséquences. Celles-ci sont sociales, économiques et sanitaires mais avant cela, il y'a le mode de conservation et le dosage des produits.

#### 4.5.1. Mode de conservation et dosage des produits

Les produits du commerce illicite des médicaments connaissent beaucoup d'altération du fait de leur mauvaise conservation. Ils sont en effet exposés aux intempéries (soleil, l'humidité) ce qui peut changer la nature de ces produits. A la maison, ces médicaments rangés dans les cartons ou les sachets sans aucun respect des conditions climatiques. Ce mode de conservation est

cependant peu efficace. Ainsi, auprès de quelques vendeuses, les produits gras (des gels notamment) sont en partie fondus et laissent des traces sur les boîtes des autres produits. De même, beaucoup de ces médicaments sont déjà périmés et d'autres sont sans notices d'utilisation. En ce qui concerne le dosage, pour la plupart des produits pharmaceutiques vendus par ces bonnes dames les risques de surdosage sont très élevés. Ne maîtrisant pas les effets secondaires de ces médicaments, elles donnent des indications d'utilisation à leur consommateur. Cette pratique peut causer le dysfonctionnement de certains organes ce qui amène les maux de ventre, les vomissements, la fièvre, la diarrhée...

#### 4.5.2. Conséquences socio-économiques

Les données de notre enquête ont montré que l'essentiel de ceux qui animent le commerce illicite (à l'échelle des petits détaillants) sont des jeunes dames (90%) qui sont sans emploi en vue de subvenir aux petits besoins de la famille. L'occupation frauduleuse et importante du marché pharmaceutique par ces jeunes-dames auge un lendemain sombre pour la prospérité des officines privées comme publiques qui emploient un personnage qualifié à une écrasante majorité. Celui-ci pourrait à la longue, se retrouver au chômage. Les intéressants prix proposés aux clients attirent de plus en plus la population de Godomey. Chacun trouve son propre compte à travers les possibilités d'approvisionnement très facile. Vu le niveau économique très bas les consommateurs ont la facilité d'avoir ces médicaments au dernier conditionnement (même jusqu'à un seul comprimé selon le cas).

La figure 3 présente l'échelle des vendeurs illicites et les pharmacies privées.

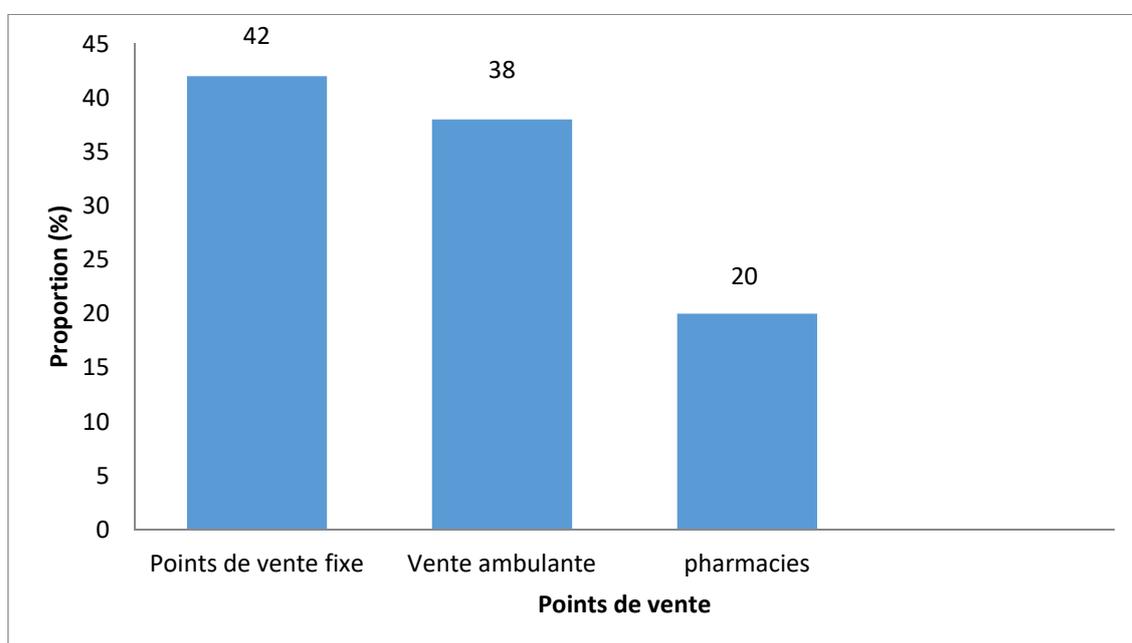


Figure 3 : Echelle des vendeurs illicites et pharmacies privées

Source : Résultats d'enquêtes de terrain, Août 2020

La figure 3 révèle que les vendeurs aux points de vente fixe (42%) sont plus nombreux que ceux de la vente ambulante (38%) et enfin les pharmacies (20%) qui occupent la dernière place.

#### 4.5.3. Conséquences sanitaires

Le commerce illicite des produits pharmaceutiques dans l'arrondissement de Godomey est une réponse sociale aux problèmes d'accessibilité au médicament. Comme phénomène de réadaptation sociale, le médicament s'inscrit dans les répartitions populaires locales relatives à la maladie et la médication.

Un médecin témoigne que « le commerce illicite est une réponse sociale pour les catégories défavorisées aux difficultés d'accès aux médicaments par les voies officielles ». La crise économique grandissante dans notre pays réduit davantage les chances des populations à prendre en charge même partiellement leur santé. La conséquence sanitaire principale qui découle de cette situation est l'abandon progressif des centres de santé.

La désertion des formations sanitaires et la forte demande vis-à-vis des produits de la pharmacie trottoir renforce l'automédication chez les populations. Celle-ci quand elles ne sont pas guidées par des vendeuses en majorité analphabètes, s'improvisent-elles aussi à faire le diagnostic et la prescription. Dans ce cas, le patient seul détermine d'abord son mal dont il souffre, puis s'adresse à une vendeuse ambulante à qui il demande le type de produit qui lui paraît indiqué. Selon le type de produits, et en fonction de la durée et de la dose de traitement, le patient peut développer des effets non désirés (vomissements ; nausée ; diarrhée...). L'éventail des médicaments proposés sur le marché parallèle des médicaments, en s'élargissant de plus en plus, doit aussi croire la variété de molécules en vente de même que les risques y afférents.

La non maîtrise de la posologie de certains de ces médicaments expose les consommateurs à de graves atteintes organiques. Cette gamme hétérogène des médicaments présente des risques sanitaires évidents qui sont malheureusement peu mis en évidence.

Les indications thérapeutiques de la pharmacie par terre sont le plus souvent erronées, multiples et insensées. Ainsi parmi la longue liste des aberrations, les plus fréquentes qui concernent les antibiotiques sont : l'ampicilline, l'amoxicilline, ou tétracycline pour des maux de ventre, des démangeaisons, pour des hémorroïdes.

Le caractère nocif de certains médicaments du marché parallèle est fréquemment prouvé dans les faits à travers des témoignages de certains personnels soignants.

Un gynécologue nous affirme ceci : "une jeune fille âgée de 19 ans a été amenée dans nos locaux pour avoir pris une quantité importante de cédaspir afin d'avorter une grossesse non désirée et qui n'a pas de géniteur. Elle en est morte parce que son utérus est déjà complètement pourri".

Quant au responsable d'un hôpital de référence à Godomey centre, il a évoqué le cas d'une femme mariée, enceinte de trois mois qui s'est adressée à une vendeuse ambulante de médicaments pour traiter des maux de ventre. Le médicament, qu'elle a pris, a provoqué un avortement suivi d'une hémorragie gawe. D'ici nous l'avons transférée à la maternité où elle a été pendant plusieurs jours traitée pour des douleurs abdominales.

Pour le cas d'un étudiant (faisant parti des consommateurs interrogés), il nous a dit ceci : « mon frère a été trompé par ces vendeurs ambulants. Il avait des dermatoses qui lui rendaient la vie difficile. Il est allé se faire soigner dans un centre de santé pendant des semaines sans qu'il ait pu être soulagé. Il s'est alors tourné vers un faux pharmacien qui lui a donné des médicaments non indiqués pour sa pathologie en se servant de la boîte des produits qu'il fallait. Ce sont les images sur la boîte qui l'ont convaincue de la bonne foi du vendeur. Après avoir absorbé ces médicaments, il a constaté des gonflements au niveau de ces membres. De malade debout, il est devenu un malade couché pendant trois semaines. Il a fallu qu'il soit hospitalisé au CNHU pour être à nouveau sur pied. Quant au vendeur, il ne l'a plu revu. S'il était un vendeur fixe, on allait porter plainte puisqu'il y'a ici un abus de confiance et s'il s'avait lire, il allait consulter la notice pour comparer sa pathologie aux indications s'y trouvant. Personnellement, j'ai souvent recours à la pharmacie par terre, mais je sais m'y prendre avec beaucoup de prudence et je ne me laisse pas faire ».

Ici, les consommateurs des médicaments illégalement vendus sont victimes d'une mystification qui les maintient à la merci des commerçants sans scrupules. En ce domaine où l'on consomme un symbole autant que le produit, les figurations dessinées sur les emballages sont essentielles.

A la lumière de tous ces témoignages, qui ne sont qu'un échantillon sans doute négligeable des conséquences graves de l'automédication par les médecins de la pharmacie ambulatoire, il est évident que la pharmacie-trottoir, certainement à ce que beaucoup de consommateurs croient, tue dans l'ombre. Les conséquences médicales néfastes qu'elles engendrent ne sont portées qu'à la connaissance de ceux qui s'en occupent au plan médical et de quelques proches victimes.

Par ailleurs, la posologie conseillée aux consommateurs est fantaisiste par rapport à celui des indications. Le nombre d'unités de médicaments conseillés dépend autant de glotonnerie marchande et vendeur que de la capacité financière réelle du client. Ce dernier aspect, faut-il le préciser, est en dernier ressort le plus déterminant.

Les conseils thérapeutiques même quand ils sont donnés des vendeuses ayant une certaine instruction, « il est souvent difficile de trouver les informations sur les produits qu'elles vendent en raison de l'absence de la notice pour les génériques en vrac, des notices écrites en langue inconnue, voir un médicament de composition inconnue ». Il est clair qu'avec des médicaments sans

principe actif ou contenant principe actif différent de celui attendu (suite à une erreur de conditionnement souvent), des médicaments périmés ou détériorés par les conditions de conservation inadéquates, les conséquences ne peuvent être dramatiques.

#### **4.5.4. Impacts de la suspension de la vente illicite des médicaments sur la population**

La suspension de cette activité cause beaucoup d'impacts sur la population.

D'abord beaucoup de ces vendeuses se retrouvent en chômage car c'est grâce à cette activité qu'elles arrivent à joindre les deux bouts et d'autres sont traqués et jeté en prison. Ensuite compte tenue de la cherté des médicaments à la pharmacie, beaucoup ne dispose pas de moyens pour pouvoir payer ces médicaments ce qui cause même la mort de certains malades ou parfois d'autres se retrouvent dans une situation critique qui les conduit au pire. Aussi à la pharmacie ils exigent la présence de l'ordonnance avant de satisfaire le client ce qui ne favorise pas tout le monde car il faut la consultation avant d'avoir l'ordonnance. De même, les officines pharmaceutiques ont aussi augmenté le prix des médicaments. De plus l'on ne retrouve pas la pharmacie dans tous les villages et quartiers de ville ce qui fait que l'on parcourt une longue distance avant de retrouver une pharmacie et aussi nombreux sont les hôpitaux qui ne disposent pas de pharmacie ou les quelques-uns qui en disposent ne sont pas en possession des médicaments nécessaires. Il existe des médicaments qui satisfaits bien la population et qui ne se retrouvent pas dans les pharmacies mais chez les bonnes dames et qui sont moins cher par exemple Ibucap; Mixagrip; Bosca...

### **V. DISCUSSION**

Selon I. Atisso (2013, p.45), la thérapeutique médicamenteuse comme clé de la médecine moderne suscite un grand intérêt aussi bien pour le corps médical, les économistes que les politiques. Une politique sanitaire visant uniquement la prolifération des centres de santé bien équipés, bien structurés et disposant de personnels médicaux et paramédicaux hautement qualifiés, a aujourd'hui un impact moindre sur la santé des populations d'un pays pauvre. F. Decaillet et J. (2000, p.38) en étudiant le secteur médical privé à Cotonou, constatent que ces dernières années, le nombre de formations sanitaires privées a sensiblement augmenté et l'activité des praticiens du privé s'est largement diversifiée. L'amélioration de la santé publique et des conditions socio-économiques passe par une meilleure compréhension des indicateurs sociaux et leur prise en charge par les différents acteurs de la ville (J. Avocè, 2004, p.50). Aussi, s'il est aisé d'affirmer cette interdépendance entre santé et conditions de vie il n'est pas du tout évident que tout homme qui aspire à une bonne santé ait toujours les moyens nécessaires pour se soigner convenablement (A. Fiogbé, 2005, p.40).

### **VI. CONCLUSION**

La vente illicite des médicaments constitue un véritable phénomène de société dans certains pays à faible revenu : le recours à ce marché est intégré aux mœurs, les vendeurs sont connus de la population et les zones concernées sont autant rurales qu'urbaines. Pour les plus démunies, l'achat facile (crédits, vente à l'unité) et la livraison des médicaments à domicile sont une aubaine. Le marché informel distribue les médicaments jusque dans les zones rurales isolées, autant par le biais des marchés hebdomadaires que par les petits vendeurs ambulants qui parcourent parfois plusieurs villages par jour. L'avantage économique de ce recours est considérable puisqu'il épargne des coûts d'opportunité et de déplacement parfois très élevés ; surtout lorsque plusieurs dizaines de kilomètres séparent les villageois du centre de santé le plus proche. En terme de développement humain, l'apparition du marché illicite est synonyme de régression puisque les dépenses de santé des ménages sont inefficaces et que les chances de voir sa santé s'améliorer reviennent à acheter un coupon de loterie...

Cependant les dangers pour la santé de ce qu'on appelle « les médicaments de la rue », sont considérables : la consommation anarchique et désordonnée de médicaments a des répercussions dramatiques sur la santé des individus, elle encourage le développement de résistances aux anti-infectieux, d'intoxications diverses, d'échecs thérapeutiques et de comportements toxicomaniaques. La concurrence acharnée imposée par le commerce illégal déstabilise les politiques nationales de santé en affaiblissant les structures de santé déjà existantes. Il est donc nécessaire et urgent d'agir. Le gouvernement béninois doit prendre des mesures de base pour la lutte contre ce fléau : sensibiliser les populations sur les risques encourus, promouvoir le générique et réprimer les vendeurs. La diminution de l'offre du marché informel devra s'accompagner d'une démarche synergique d'amélioration des services dans les structures officielles. L'intervention des responsables politiques doit être multisectorielle en impliquant les ministères de la santé, de l'intérieur, de l'éducation etc. La mobilisation de la communauté internationale et des pays exportateurs de médicaments est indispensable pour une meilleure transparence des échanges commerciaux pharmaceutiques qui permettra d'identifier les trafiquants.

RÉFÉRENCES

- [1] AGBANDON Samuel (2013): « Commerce illicite des produits pharmaceutiques dans l'arrondissement de Godomey » Mémoire de maîtrise en Géographie, DGAT/FASHS/UAC, 75p.
- [2] AVOCE Julien (2004) : « Santé et développement dans les communes de Bonou et d'Adja-Ouéré ». UAC, 80p
- [3] DAYINON Sabine (2008) : « Problèmes d'assainissement de base et impacts socio-économiques du paludisme dans les zones marécageuses de Ouidah : cas de l'arrondissement de Djègbadji » mémoire pour l'obtention du Diplôme d'Etude Approfondie (DEA) FLASH/UAC ; 77p
- [4] DECAILLET Fabien et MAY John (2000), *Le secteur médical privé à Cotonou, Bénin, en 1999*, Banque Mondiale, 37p
- [5] FIOGBE André (2005) : « Croissance de la population et conditions de vie dans la ville de Djakotomey. » UAC, 94p
- [6] KINIFO Alban (2000) : Impacts socio-économique des activités de la CAME en milieu rural au Bénin, 74p
- [7] MADODE Flore (2016) : « Effets des facteurs bioclimatiques sur la santé des enfants de 0 à 5ans et développement durable dans la Commune de Porto-Novo » mémoire pour l'obtention du Diplôme d'Etude Approfondie (DEA) FLASH/UAC ; 79p